

l'origine du testament de la comtesse, et j'espère que vous y arriverez au troisième verre de vin."

"Où en étais-je?" fit le sommelier.

"Quand le comte fut mort," dit Raoul, "et que Pierre devint quasi-maître céans."

"Or," reprit Geoffroi, "la première année de deuil de madame n'était pas encore finie lorsqu'un frère quêteur d'un couvent de Normandie vint ici et lui raconta qu'il avait entendu dire dans son pays que les enfants du comte d'Estouteville n'étaient pas morts, mais se tenaient cachés dans un village du pays de Caux. Madame fit aussitôt partir Pierre de Gravelle, et, de crainte qu'il ne fût inquiété par les Anglais, elle exigea qu'il prit un habit de pèlerin. Puis elle fit vœu de donner une belle robe de brocart d'or à Notre-Dame de Grâce si l'on retrouvait Catherine et Raoul d'Estouteville.

"Messire Pierre resta trois mois absent et revint sans avoir rien découvert. Mais il paraissait pourtant content de son voyage et parlait d'amis qu'il avait retrouvés à Harfleur et à Dieppe, et qui feraient tout au monde pour seconder ses recherches.

"Quelques mois après, la comtesse reçut une lettre apportée de Dieppe à Ostende par un bateau pêcheur. Cette lettre était du curé de Pourville. Il avait appris les recherches faites l'année précédente et il écrivait à la dame de Templeuve qu'un fermier de Varangeville, nommé Romain, je crois, pourrait lui donner de vos nouvelles.

"Madame fit, aussitôt, repartir messire Pierre, mais elle lui fit donner sa parole de gentilhomme qu'il ne vous dirait pas de la part de qui il venait. "Je veux," dit-elle, "je veux d'abord savoir si les enfants de mon cousin d'Estouteville n'ont point dégénéré. S'ils sont devenus des vilains, si le sang roturier de leur mère l'a emporté sur celui de leur père, je leur enverrai de l'argent, mais je ne les verrai jamais."

"Que dis-tu là, manant?" s'écria Raoul, "ma mère n'était donc pas noble?"

"Hélas! non," dit Geoffroi. "C'était une belle et honnête femme, mais son père n'était qu'un marin d'Harfleur, et les Templeuve, qui étaient les plus fiers seigneurs de Flandre, ne pouvaient pardonner cette mésalliance à votre père."

"Les orgueilleux! les sots!" s'écria Raoul en frappant du poing sur la table. "Et cette fière comtesse, que fit-elle au retour de Pierre, quand il nous eut trouvés?"

"Lorsqu'il revint," reprit Geoffroi, "tout le château était dans la désolation. Le fils, l'unique héritier de madame de Templeuve, se mourait. Les plus habiles médecins et physiciens des Etats du duc de Bourgogne avaient été appelés: on n'épargna ni vœux, ni prières, ni soins de toute espèce, et on ne fit que prolonger l'agonie du pauvre enfant. Il languit six mois encore; puis il mourut le jour même des saints Innocents.

"Dès lors, madame de Templeuve ne songea plus qu'à se préparer à la mort, et fit construire son tombeau. Elle errait dans le